

La réapparition de biens archéologiques irakiens selon Michael Rakowitz

The Reappearance of Archeological Objects by Michael Rakowitz

Jean-Baptiste Delorme

 <https://devisu.inha.fr/histoiredelart/164>

DOI : 10.54390/histoiredelart.164

Référence électronique

Jean-Baptiste Delorme, « La réapparition de biens archéologiques irakiens selon Michael Rakowitz », *Histoire de l'art* [En ligne], 90 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 03 octobre 2026. URL : <https://devisu.inha.fr/histoiredelart/164>

Droits d'auteur

La revue *Histoire de l'art* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de Modification 4.0 International

La réapparition de biens archéologiques irakiens selon Michael Rakowitz

The Reappearance of Archeological Objects by Michael Rakowitz

Jean-Baptiste Delorme

TEXTE

- 1 Né en 1973 à New York dans une famille issue de la diaspora juive irakienne, Michael Rakowitz explore la manière dont les objets apparaissent, se déplacent et se transforment. Depuis 2007, l'artiste travaille à la série *The Invisible Enemy Should Not Exist*¹, projet titanesque, avec pour ambition de faire réapparaître – et non de reproduire – l'ensemble des 7 000 objets archéologiques pillés au Musée national d'Irak à Bagdad à la suite de l'invasion états-unienne en 2003. Ces objets, allant du sceau-cylindre à des statues monumentales, sont conçus à l'échelle 1/1 à partir des données rendues disponibles par Interpol ou l'Oriental Institute of the University of Chicago² et produits à partir de papiers d'emballage ou de journaux du Moyen-Orient collectés par l'artiste et son studio depuis les États-Unis. Ils sont accompagnés d'un cartel précis renvoyant à l'artefact d'origine (numéro d'inventaire, provenance, date, matériaux, dimensions...), dans la plus grande rigueur scientifique, auquel s'ajoute une citation liée à la destruction du patrimoine irakien.
- 2 Avec cette série, dont la minutie du travail manuel rompt avec les nombreuses reconstitutions 3D entreprises par des pays occidentaux en réaction aux pillages, l'artiste rend visible des objets culturellement invisibilisés qui sous-tendent des rapports de domination voire de colonisation pluriséculaires. « Conçue comme le berceau de la civilisation, Babylone constitue alors l'exemple de la réappropriation non seulement du patrimoine matériel, mais du récit historique d'une civilisation par une autre sous couvert de protéger un patrimoine universel. Ses propres répliques [celles de Rakowitz] témoignent alors de l'impossibilité de reconstruire, de restituer ; elles relèvent d'une forme de "copie molle", d'une synthèse imparfaite où l'on distingue clairement chacun des éléments du tout³. »

- 3 Dans la continuité de ce projet, Rakowitz a entamé en 2018 une série d'une ampleur toute aussi conséquente – *The Invisible Enemy Should Not Exist (Northwest Palace of Nimrud)* – visant à restituer les bas-reliefs du palais Nord-Ouest d'Assurnasirpal II à Nimroud (actuel sud de Mossoul), détruits par Daech en 2015. L'artiste s'emploie à respecter les couleurs chatoyantes des bas-reliefs du ix^e siècle avant J.-C. à partir de papiers d'emballage sans dissimuler leur origine, laissant percevoir dans la frange d'une tunique ou sur la corne d'une tiare quelques mots d'arabe ou le logo d'une marque produisant du jus de datte⁴. Par cette série célébrant l'expression artistique assyrienne, l'artiste essaye de recréer un espace d'hospitalité en hommage aux personnes issues de la région de Mossoul subissant les conflits actuels. Par les matériaux utilisés, il souligne en même temps certains enjeux économiques liés au contexte géopolitique international, et notamment la situation de l'industrie alimentaire irakienne, qui était avant l'invasion états-unienne la deuxième source d'exportation la plus rentable après le pétrole et est aujourd'hui ravagée.
- 4 Le portfolio qui suit présente plusieurs vues de la première exposition personnelle de l'artiste en France, « Michael Rakowitz – Réapparitions », qui s'est tenue du 25 février au 14 août 2022 au 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, à Metz, sous le commissariat de sa directrice Fanny Gonella, et présentait plusieurs pièces des deux séries emblématiques.

Michael Rakowitz, *The Invisible Enemy Should Not Exist* (Room G, Northwest Palace of Nimrud), 2019.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, *The Invisible Enemy Should Not Exist* (Room G, Northwest Palace of Nimrud), 2019.



Nimroud

G-c-1

G-c-1 (partie supérieure avec tête)

Emplacement : Bagdad, Musée national d'Irak

Année d'excavation : 1846

Année d'acquisition : inconnue

Numéro d'inventaire : IM 29053

© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

G-c-1 (partie centrale)

Emplacement : disparu

G-c-1 (partie basse avec pieds et mollets et partie droite de la dalle)

Emplacement : *in situ* ; détruit par ISIS en 2015

Les dégâts causés à Nimroud font partie d'une destruction catastrophique et continue du patrimoine culturel irakien. Une grande partie de cette destruction a eu lieu immédiatement après 2003, lors de gros pillages dans des sites archéologiques du sud de l'Irak et au Musée national à Bagdad. — John Beck

Michael Rakowitz, *The Invisible Enemy Should Not Exist (MR S003)*, 2020, objets en carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, cartels de musée, dimensions variables.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, *Panneau c-1* (détail), de la série *The Invisible Enemy Should Not Exist* (Room G, Northwest Palace of Nimrud), 2019, carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, carton sur structures en bois, cartels de musée, 237 × 74 × 85 cm et 237 × 183 × 8 cm.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, *Panneau 20* (détail), de la série *The Invisible Enemy Should Not Exist* (Room G, Northwest Palace of Nimrud), 2019, carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, carton sur structures en bois, cartels de musée, 237 × 74 × 85 cm et 237 × 183 × 8 cm.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, Sceau-cylindre, de la série *The Invisible Enemy Should Not Exist*, 2021-2022, carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, cartels de musée.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, *Sceau-cylindre*, de la série *The Invisible Enemy Should Not Exist*, 2021-2022, carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, cartels de musée.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, *Sceau-cylindre*, de la série *The Invisible Enemy Should Not Exist*, 2021-2022, carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, cartels de musée.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, *Sceau-cylindre*, de la série *The Invisible Enemy Should Not Exist*, 2021-2022, carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, cartels de musée.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Michael Rakowitz, *Sceau-cylindre*, de la série *The Invisible Enemy Should Not Exist*, 2021-2022, carton d'emballage et journaux du Moyen-Orient, colle, cartels de musée.



Sceau-cylindre Kh. VI 340

Numéro d'inventaire : inconnu

Numéro de fouille : Kh. VI 340

Provenance : Khafaje

Dimensions : 4 × 1,3 cm

Composition : stéatite émaillée

Période : Jemdet Nasr (vers 3000-2800 avant J.-C.)

Description : motif géométrique

Statut : suspicion de vol

© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

Les cylindres représentaient une innovation au moment où l'écriture s'est répandue et que les tablettes commençaient à être utilisées, car le cylindre, une fois roulé sur l'argile, recouvrait une surface bien plus grande qu'un sceau-cachet. — Diana McDonald

Michael Rakowitz, *Stela Fragment; Relief Carving Shows Two Men Wearing Skirt and a Head Band and Four Animals (Lions)*, 2016-007, 2016, carton d'emballage, journaux du Moyen-Orient, colle, cartel de musée, 104 × 70 × 52 cm.



© Michael Rakowitz / © Courtesy Galerie Barbara Wien, Berlin, phot. Fred Dott.

NOTES

1 Le titre de la série est la traduction anglaise d'« Aj-ibur-shapu », nom de l'ancienne voie processionnelle de Babylone qui traversait la porte d'Ishtar, monument fouillé par l'archéologue allemand Robert Koldewey et reconstruit à Berlin, dont Saddam Hussein a érigé une copie en Irak, symbole de son propre règne.

2 La base de données *Lost Treasures of Iraq*, créée en 2003 par l'Oriental Institute of the University of Chicago et active jusqu'en 2008, visait à collecter toutes les informations possibles autour des biens disparus au Musée national et à la Bibliothèque nationale d'Irak.

3 Ingrid Luquet-Gad, « Mickael Rakowitz », *Zéro deux* 85, printemps 2018, p. 20.

4 Le jus de datte est produit sur le territoire irakien depuis plusieurs millénaires, entretenant le lien entre les populations assyriennes et les populations actuelles que Daech essaye de détruire. Afin d'être exporté aux États-Unis, le jus est mis en bouteilles au Liban avant de transiter par les Pays-Bas, reflétant les circuits d'échange dans le contexte géopolitique actuel. L'article d'Audrey Norcia dans ce numéro commente et met en perspective les œuvres de cette série, voir *supra*, p. 21-30.

INDEX

Mots-clés

archéologie, patrimoine, Michael Rakowitz

Keywords

archaeology, heritage, Michael Rakowitz

Index géographique

Irak

AUTEUR

Jean-Baptiste Delorme

Jean-Baptiste Delorme est conservateur du patrimoine, responsable des œuvres de 1945 à 1989 au Centre national des arts plastiques. Diplômé de l'École du Louvre à Paris et du Goldsmiths College à Londres, il a été conservateur au musée national Marc-Chagall à Nice, où il a été commissaire d'expositions sur les liens de Chagall à l'Antiquité grecque et aux revues d'art, et au musée national Pablo-Picasso – La Guerre et la Paix à Vallauris, où il a exposé l'œuvre de Mounira Al Solh. Membre du comité de rédaction d'*Histoire de l'art*, il est chargé de cours à l'École du Louvre.